



Epuisement professionnel chez les étudiants : un nouveau challenge de santé publique

Joël Ladner^{1, 2}, Laurence Kern³, Lucia Romo³, Sorina Mihaelscu², Marie-Pierre Tavalacci^{1, 4}

¹ INSERM U1073, Université de Rouen, Rouen, France

² Département d'Epidémiologie et de Promotion de la Santé, PSPEM, CHU de Rouen

³ EA 2931, CeRSM, UFR STAPS, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, Paris

⁴ CIC1404, PSPEM, CHU de Rouen, Rouen

joel.ladner@univ-rouen.fr

Contexte (1)

Pourquoi des étudiants en burn out ?



Charge de travail



Pression pour réussir



Compétition



Avenir professionnel



**Transition
adolescence-vie
professionnelle**



**Acquisition de
l'indépendance**

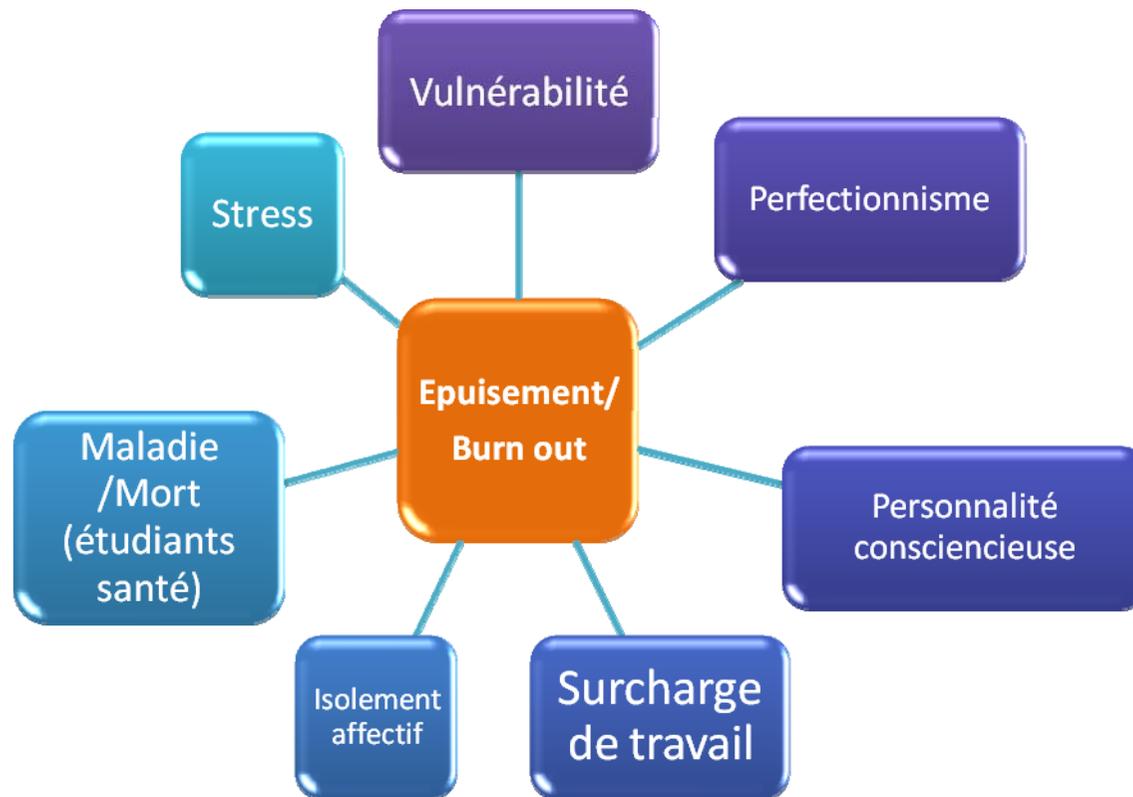
Contexte (2)



- Epuisement professionnel (EP) bien étudié
 - Chez les professionnels de santé (médecins généralistes)
 - Plus récemment, chez les internes et résidents en médecine
- Des études nord-américaines récentes chez les étudiants en médecine
 - Prévalence de EP : 52% (Dyrbye LS, JAMA 2010)
 - Prévalence du EP : 49,6% ; prévalence des idées suicidaires : 11,2% (Dyrbye LS, Ann Int Med 2008)
 - 45% (Dyrbye LS, Acad Med 2006)
- Dans le contexte français, peu d'études sur les caractéristiques de EP chez les étudiants à l'université

Contexte (3)

OMS : « Sentiment de *fatigue intense*, de *perte de contrôle* et d'*incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail* »



Tavolacci MP et al. Prevalence and association of perceived stress, substance use and behavioral addictions: a cross-sectional study among university students in France, 2009-2011. *BMC Public Health*; 2013

Contexte (4)

Epuisement professionnel chez les étudiants en médecine, UFR de Médecine de Rouen, 2014

Prévalence	DCEM 2 et 3 (n=388)	DCEM 4 (n=154)	p
Epuisement professionnel (EP)			
Faible	30,9	17,1	0,006
Modéré	41,6	49,3	
Elevé	27,5	33,6	

- Etudiants en médecine ; dont des étudiants en 6^{ème} année avant les ECN
- Temps de travail hebdomadaire moyen à la maison : 40h dans le groupe EP fort, 37h dans le groupe modéré et 32h dans le groupe faible
- Dans le groupe EP fort : 25% avaient consommé des anxiolytiques, 7% des antidépresseurs dans les 6 derniers mois
- Corrélation forte entre stress et EP
- Facteurs associés à l'EP : 7 jours /semaine de travail (OR=3), et le stress (OR=1,5)

Objectifs

- Mesurer la prévalence de l'épuisement professionnels (EP) chez les étudiants dans deux universités en France
- Identifier des comportements à risque associés à l'EP chez les étudiants



Méthodes (1)



- Une étude transversale en 2015
- Deux universités
 - Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Paris
 - Université de Rouen
- Etudiants inscrits dans différents cursus
- Auto-questionnaire anonyme
 - Papier à Université de Paris-Nanterre
 - En ligne et papier à Université de Rouen

Méthodes (2)

Informations collectées

- Caractéristiques socio-démographiques (cursus, sexe, âge)
- Consommation
 - Tabac
 - Cannabis
 - Alcool
 - Binge drinking
 - Audit (12 questions, score positif = mésusage ou risque de dépendance)
- Risque de TCA : questionnaire SCOFF (5 questions)
- Niveau de stress
 - Echelle de stress perçu de Cohen
 - 10 questions
 - Score total sur 40



Méthodes (3)

Malash Burnout Inventory (MBI)



- 3 dimensions
 - **Epuisement professionnel (burn out) (9 items)**
 - Liée à la charge de travail, fatigue
 - Dépersonnalisation/Perte d'empathie (5 items)
 - Accomplissement personnel (8 items)
- Chaque item : coté de 0 à 6 (jamais à chaque jour)
- Trois niveaux : faible, modéré et élevé

Résultats (1)

Au total, 1134 étudiants inclus

	Paris Nanterre	Rouen	p
Effectif	447	687	
Sexe ratio H:F	0,49	0,40	0,57
Age moyen (ET)	21,9 (4,6)	20,1 (2,4)	$<10^{-4}$
Boursier	32,4	48,8	$<10^{-4}$
Travail (en parallèle des études)	35,2	18,6	$<10^{-4}$
Logement les chez parents	72,3	34,6	$<10^{-4}$
Difficultés financières	33,2	21,5	$<10^{-4}$
Vie en couple	28,4	26,0	0,17
Cursus universitaire			
Droit	2,7	7,0	
Sport (STAPS)	17,0	7,7	
Santé	0	29,3	$<10^{-4}$
Psychologie, Sociologie	76,3	21,1	
Technique, Ingénierie	0	12,5	
Autres	4,0	22,4	

Résultats (2)

Prévalence de l'EP par cursus universitaire (N=1134)

	n	Faible (n=682)	Modéré (235)	Elevé (n=217)	p
Prévalence		60,2	20,7	19,1	
Cursus					
Droit	60	60,0	26,7	13,3	
Sport	129	65,9	21,7	12,4	
Santé	201	55,2	17,4	27,4	0,03
Psychologie, Sociologie	486	59,3	22,0	18,7	
Technique, Ingénierie	86	61,9	20,9	17,2	
Autres	172	63,4	18,6	18,0	

Résultats (3)

EP et caractéristiques socio-démographiques

	Faible (n=682)	Modéré (n=235)	Elevé (n=217)	p
Sexe ratio H:F	0,58	0,36	0,25	$<10^{-4}$
Age moyen (ET)	21,0 (3,9)	20,4 (2,6)	20,8 (3,4)	0,24
Boursier	40,0	45,9	45,6	0,08
Travail (en parallèle études)	30,1	29,4	27,6	0,51
Difficultés financières	23,2	23,8	31,8	0,02
Vie en couple	27,1	25,5	23,5	0,45



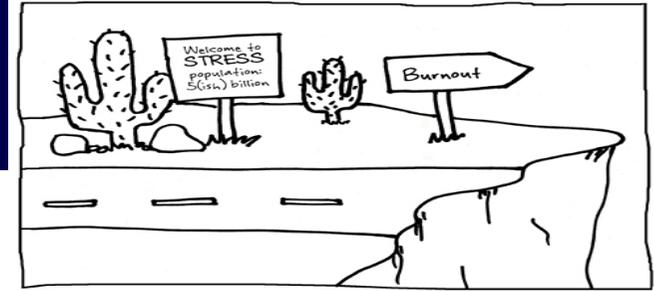
Résultats (4)

EP et comportements à risque

	Faible (n=682)	Modéré (n=235)	Elevé (n=217)	p
Fumeur	22,5	26,4	17,6	0,01
Cannabis ¹	33,9	30,6	30,9	0,33
Alcool				
Audit +	11,9	11,5	14,3	0,20
Binge drinking ²	56,9	48,9	53,4	0,81
Activité physique régulière ³	64,2	55,4	48,6	<10 ⁻⁴
TCA (SCOFF +)	14,2	25,5	30,4	<10 ⁻⁴
Stress moyen /40 (ET)	13,3 (6,2)	19,9 (5,9)	24,4 (6,4)	<10 ⁻⁴

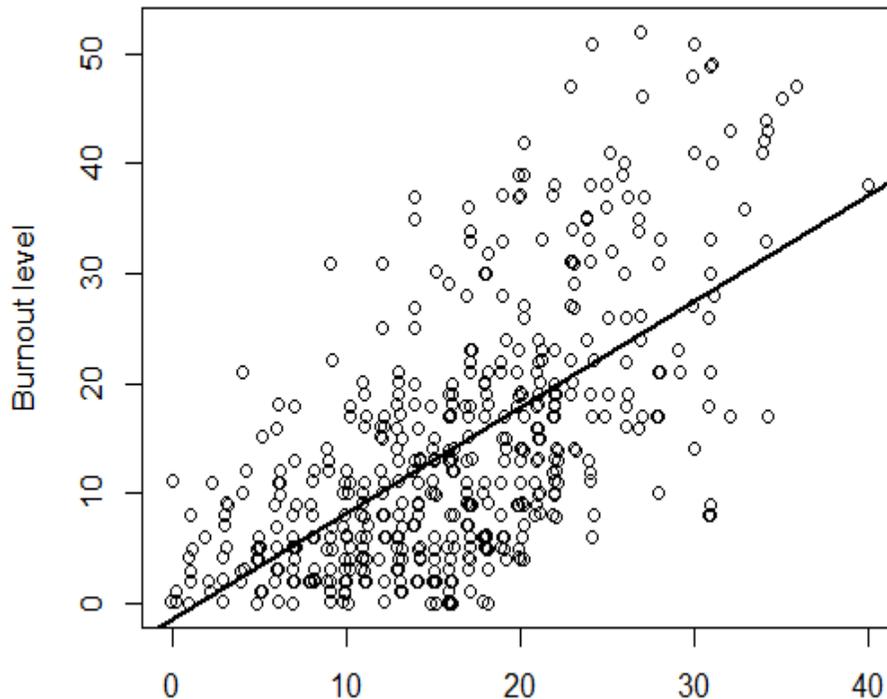
¹ Au moins 1 consommation dans les 12 derniers mois. ² Au moins 1 BD/mois. ³ Au moins 1heure 1 fois/semaine

Résultats (5)



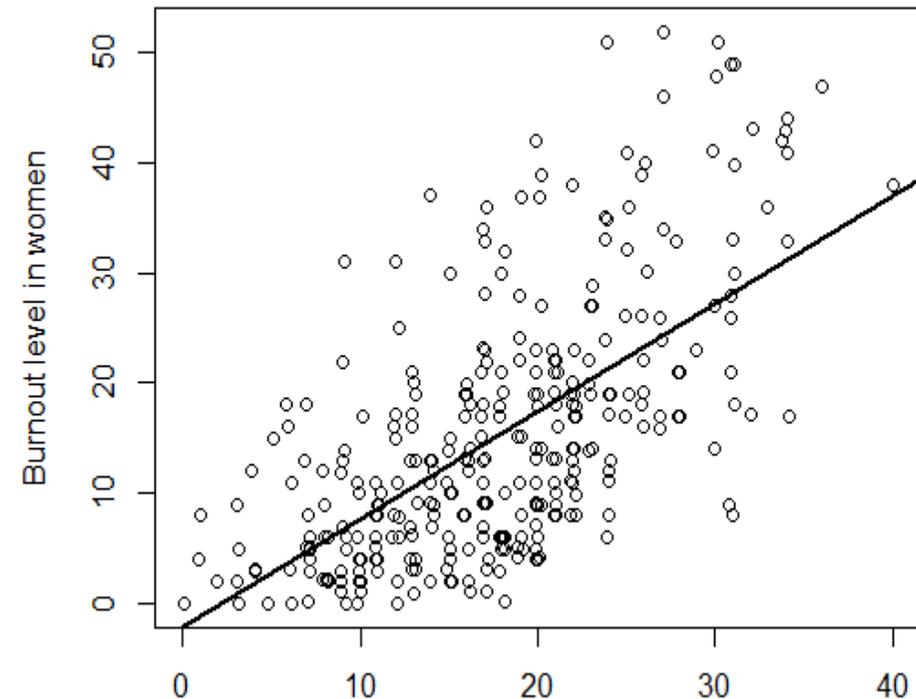
Corrélations entre score d'EP et score de stress (Cohen)

Hommes



Stress level
 $r_s=0,63 ; p<10^{-4}$

Femmes



Stress level in women
 $r_s=0,62 ; p<10^{-4}$

Résultats (6)

Facteurs prédictifs associés à un EP élevé (régression logistique*)

	ORA	IC à 95%	p
Université de Rouen	0,58	0,36 – 0,93	0,02
Sexe féminin	1,68	1,11 – 2,58	0,01
Cursus universitaire			
Sport (STAPS)	1,0	-	
Psychologie-Sociologie	0,70	0,48 – 1,02	0,06
Santé	2,36	1,61 – 3,46	<10 ⁻⁴
Technique-Technologie	1,47	0,83 – 2,49	0,17
Droit	0,49	0,21 – 0,98	0,06
Autres	1,01	0,65 – 1,51	0,99
Difficultés financières	1,75	1,21 – 2,51	0,003
Risque de TCA (Scoff +)	1,49	1,28 – 1,74	<10 ⁻⁴
Activité physique	0,61	0,44 – 0,85	0,004

* Ajustée sur l'âge

Conclusion (1)

- Prévalence différente de EP selon les filières universitaires (étudiants en santé, médecine)
- Association forte entre EP et stress
- EP et comportements à risque
 - Pas d'association retrouvée avec le tabagisme, BD et consommation de cannabis
 - TCA
 - Activité physique (stress)
- Conséquences de l'EP chez les étudiants
 - Santé mentale (dépression, TS, médicaments)
 - Pour les étudiants en médecine
 - Qualité et sécurité des soins
 - « Echappement » des jeunes médecins
 - Coursus académique perturbé
 - Développement de comportements à risque (addictions aux jeux, cyberaddiction)



Conclusion (2)

Quelles prises en charge ?

- Aide psychologique (MUP)
- Challenge : dépistée tôt (avant la survenue de difficultés)
- Formation des étudiants (prévention du burn-out, stress, dépression, etc.)
- Tutorat entre étudiants
- Sensibilisation des enseignants
- **Nouveaux outils et nouvelles approches à expérimenter**





Contexte (4)

- 328 internes en chirurgie en France
- 75 heures de travail hebdomadaire
- 77% ont déclaré de troubles du sommeil ;
12% ont eu des idées suicidaires
- Prévalence de l'EP (burn out) : 52%
- Facteurs associés à l'EP : agressivité des patients, insuffisance de reconnaissance des seniors, charge de responsabilité forte



Chati R et al. Factors Associated with Burnout Among French Digestive Surgeons in Training: Results of a National Survey on 328 Residents and Fellows. *Am J Surgery*; 2016